

## LA TRADUCTION DANS L'APPRENTISSAGE DE L'ESPAGNOL EN MILIEU UNIVERSITAIRE IVOIRIEN : QUEL IMPACT ?

**Kouakou Béhégbin Désiré KONAN**

Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire

[desirebehegbin@gmail.com](mailto:desirebehegbin@gmail.com)

**Résumé :** La présente étude traite du rôle de la traduction dans l'apprentissage des langues étrangères, et c'est le cas de l'Espagnol Langue Étrangère (ELE) en milieu universitaire ivoirien qui est mis en relief. En effet, des techniques d'apprentissage des langues étrangères sont proposées par les didacticiens depuis toujours. Parmi celles-ci, figure la traduction qui à notre avis est un moyen efficient d'aide à l'apprentissage des langues étrangères. Nous voulons donc par cette étude attirer l'attention sur ces deux notions (traduction-langues) qui se trouvent inter-liées par le facteur de l'apprentissage. En clair, il s'agira de ressortir le rôle ou l'impact de cette activité dans le processus d'apprentissage de l'espagnol en milieu universitaire ivoirien. En nous appuyant sur les méthodes quantitative et explicative, nous sommes parvenus aux conclusions selon lesquelles dans l'apprentissage de l'espagnol langue étrangère, les apprenants considèrent trois principaux rôles liés à la traduction : elle enrichit le vocabulaire, facilite la rédaction et la communication.

**Mots-clés :** traduction, apprentissage des langues étrangères, Espagnol Langue Étrangère.

**Abstract:** This study deals with the role of translation in the learning of foreign languages, and it is the case of the Spanish foreign language (SFL) in Ivorian universities that is highlighted. Indeed, techniques of learning foreign languages have always been offered by didacticisms. One of them is the translation that we think is an efficient way of assisting foreign language learning. This study therefore draws attention to these two concepts (translation-languages) which are inter-linked by the factor of learning. Clearly, it will be necessary to highlight the role or impact of this activity in the process of learning Spanish in an Ivorian university setting. Based on quantitative and explanatory methods, we arrived at the conclusion that in learning Spanish as a foreign language, learners consider three main roles related to translation: it enriches the vocabulary, facilitates writing and communication.

**Key words:** translation, foreign languages learning, Spanish foreign language.

### Introduction

Les stéréotypes et préjugés sur les langues lors des débats scientifiques en didactique de langues suscitent généralement des polémiques sur la problématique de l'intérêt ou la nécessité d'apprendre les langues étrangères.

Pourtant, très vraisemblablement, les défis socio-économiques, scientifico-technologiques et professionnels de ce nouveau monde contemporain exigent la connaissance et/ou la maîtrise de certaines langues étrangères.

Cette présomption se confirme à l'analyse de la pensée ci-après d'Alvaro B. LYNCH et Robert R. ALFARO (2012: 2): «El aprendizaje de idiomas extranjeros, si bien es conocido, trae consigo ventajas competitivas para quien lo domine ante los demás. Este ha sido una de las herramientas utilizadas por muchas naciones alrededor del mundo para hacer crecer su economía mediante la capacitación lingüística de sus habitantes en áreas afines a las industrias, actividades comerciales e intereses internacionales que busquen<sup>1</sup>...». Dès lors, nous comprenons qu'au-delà même de toute considération d'ordre théorique-conceptuel, l'apprentissage des langues étrangères est à promouvoir, car participant au bon fonctionnement de la société. C'est donc dans le souci de faire face à ces défis qu'aujourd'hui, la plupart des institutions scolaires et universitaires au monde enseignent les langues étrangères. Entre autres, il y a le français, le portugais, l'anglais et l'espagnol dont l'apprentissage par le biais de la traduction en milieu universitaire ivoirien, fait l'objet de la présente réflexion. Pour être plus précis, nous faisons un rapport entre la traduction et l'apprentissage de l'espagnol ; et nous comptons ainsi ressortir le lien existentiel de complémentarité ou d'interdépendance entre ces deux notions d'étude, qui à notre avis sont indissociables. En réalité, il est presque impossible de parler d'apprentissage des langues étrangères sans toutefois évoquer l'activité de traduction qui se présente comme une méthode d'aide particulièrement efficace pour réussir ce complexe processus d'apprentissage. Ainsi, la problématique qui va constituer la toile de fond dans cette réflexion se présenter comme suit : Quel est le rôle ou l'importance de la traduction dans l'apprentissage de l'Espagnol Langue Étrangère ? À cette problématique qui représente le cœur de notre analyse, sont rattachées ces quelques hypothèses : la traduction : facteur d'enrichissement du vocabulaire en langue étrangère, facteur d'enrichissement de la capacité de rédaction, facteur d'enrichissement de la capacité de communication en langue étrangère.

En clair, nous souhaitons par cette étude, attirer l'attention, décrire le rôle ou l'impact de la traduction sur l'apprentissage des langues étrangères en général, et en particulier l'espagnol en milieu universitaire ivoirien. Pour mener à bien cette étude et atteindre les objectifs ci-avant explicités, nous considérerons trois (3) différentes phases :

1) Fondements théoriques : cette première partie va consister à décrire quelques théories relatives à la traduction ; 2) Méthodologie et corpus : ici nous présenterons la ou les méthodes utilisée/s et l'instrument employé pour la collecte des données ; 3) Résultats, analyse et discussion : cette dernière partie sera consacrée à la présentation, l'analyse et à la discussion des résultats.

---

<sup>1</sup> L'on sait que l'apprentissage des langues étrangères apporte des avantages compétitifs pour ceux qui les maîtrisent par rapport aux autres. C'est l'un des outils utilisés par de nombreux pays dans le monde pour développer leur économie grâce à la formation linguistique de leurs habitants dans les domaines liés aux industries, aux activités commerciales et aux intérêts internationaux qu'ils recherchent. (Notre traduction).

## 1. Fondements théoriques de la recherche

Multiplés sont les théories mises en exergue par les chercheurs pour étayer la notion de traduction et les caractéristiques qui lui sont propres. En réalité, toutes les théories de la traduction développées par les théoriciens se retrouvent dans la traductologie qui est considérée comme la science de la traduction ; c'est donc à partir d'elle que plusieurs théories vont naître. Nous allons à présent décrire trois différentes approches théoriques sur la traduction de textes afin d'une meilleure appréhension de cette notion, ainsi que son rôle dans l'apprentissage des langues étrangères que nous préconisons dans cette étude.

### 1.1 La traductologie linguistique théorique de George MOUNIN (1910-1993)

Dans sa thèse de doctorat, G. MOUNIN (1963) étudie les problèmes généraux de la traduction dans le cadre de la linguistique générale contemporaine, essentiellement structuraliste. Dans le point de départ de sa réflexion, l'auteur soutient que la traduction est « un contact de langue, un fait de bilinguisme ». Il avait pour soucis premier la scientificité de la discipline, ce qui le conduit à poser une question obsédante à l'époque : « L'étude scientifique de l'opération traduisante doit-elle être une branche de la linguistique ? ». MOUNIN avait pour objectif de faire accéder la traductologie au rang de « science » ; c'est alors qu'il revendiqua pour l'étude scientifique de la traduction le droit de devenir une branche de la linguistique car il ne voyait pas d'autre possibilité que de passer par la linguistique. À ce propos, rappelons que son ouvrage *Les problèmes théoriques de la traduction* (1963) est structurée suivant les distinctions binaires qui relèvent de la linguistique théorique : 1) Linguistique et traduction, 2) Les obstacles linguistiques, 3) lexicque et traduction, 4) Vision du monde et traduction, 5) civilisations multiples et traduction, 6) syntaxe et traduction. Un facteur assez intéressant dans cette approche, c'est la mise en relief de la segmentation différente de la réalité extralinguistique par les langues naturelles (un découpage différent des champs sémantiques) qui pose d'énormes difficultés aux traducteurs. Aussi, l'auteur évoque parmi d'autres exemples abondants, les différentes paroles utilisées en français ou en italien pour désigner le pain et qui ne trouvaient pas forcément l'équivalent dans d'autres langues. Par cette approche, MOUNIN rejoint l'hypothèse humboldtienne et les idées formulées par deux auteurs américains Edward Sapir et Benjamin Lee Worf, connues sous la dénomination de « relativisme linguistique ». Selon l'auteur « la traduction n'est pas toujours possible... Elle ne l'est pas dans une certaine mesure et dans certaines limites, mais au lieu de poser cette mesure comme éternelle et absolue, il faut dans chaque cas déterminer cette mesure, décrire exactement ces limites. » (MOUNIN, 1963, cité par GUIDERE, 2010, p.46). Dans la réflexion de l'auteur, la question de l'intraduisibilité, liée étroitement au relativisme linguistique, occupait une place de choix ; mais sa réponse était nuancée. MOUNIN voulait faire comprendre à travers son approche que la traduction est bel et bien une activité difficile car il n'affiche pas de façon catégorique la pensée de l'intraduisibilité. Cela nous semble vraiment intéressant car avant toute autre considération, nous partons sur la base du fait que la traduction reste une activité

difficile. Et, pour rejoindre l'auteur, certaines notions seraient même intraduisibles.

### ***1.2 La traductologie linguistique appliquée de John CATFORD (1917-2009)***

Il est important de souligner que la linguistique appliquée est une branche de la linguistique qui s'intéresse davantage aux applications pratiques de la langue qu'aux théories générales sur le langage. La traduction a pendant longtemps été perçue comme un champ d'investigation privilégiée de la linguistique appliquée. À ce propos, la production de J. CATFORD (1965) en est un exemple de cette approche. L'auteur affirme son intention de se concentrer sur « l'analyse de ce que la traduction est » afin de mettre en place une théorie qui soit suffisamment générale pour être applicable à tout type de traduction. Aussi désirait-il étudier les « processus de traduction » en ayant recours à la linguistique appliquée, mais en même temps il estimait que la traductologie doit être rattachée à la linguistique comparée, étant donné que la théorie de la traduction s'intéresse à des relations entre les langues. GUIDERE (2010, p.47), se basant sur sa première parution de CATFORD (1993) souligne que ce dernier était, sans doute, inspiré par plusieurs idées de la linguistique comparée. Quelques années après sa première parution, CATFORD (2010) va faire une autre étude dans laquelle il va faire une distinction terminologique entre la correspondance formelle et l'équivalence textuelle. La correspondance formelle est un fait relevant plutôt du système entier que les unités particulières de traduction et elle appartient au niveau de la langue (au sens saussurien) plutôt qu'à celui de la parole. Le correspondant formel peut être n'importe quelle catégorie de la langue d'arrivée (unité, classe, structure). L'équivalence textuelle n'est presque jamais réalisée par la correspondance formelle de mot-à-mot ou de structure à structure. Cela provient des différences de découpage de la réalité selon les langues ; soit sur le plan lexical soit sur le plan syntaxique. Cette théorie catfordienne nous a permis de comprendre la relation entre la linguistique appliquée et la traduction, ainsi que quelques aspects de la linguistique comparée qui pourraient se rattacher à la traduction.

### ***1.3 La traductologie linguistique textuelle de Robert LAROSE (1931-2010)***

La multiplicité des points de vue et de la diversité des perspectives textuelles va amener nombre de traductologues à s'orienter vers des approches discursives de la traduction ; car l'analyse du discours offre un cadre d'étude plus rigoureux pour aborder les problèmes de traduction. En effet, dans son ouvrage de synthèse intitulé *Théories contemporaines de la traduction* (1989), R. LAROSE analyse les éléments constitutifs des discours sur la traduction au cours des années (1960-1980). L'auteur propose un modèle axé sur la finalité du texte traduit : « l'exactitude d'une traduction se mesure à l'adéquation entre l'intention communicative et le produit de la traduction. Aucun idéal de traduction n'existe hors d'un rapport de finalité ». L'objectif du modèle intégratif de LAROSE est de faire apparaître le profil respectif des textes en présence. Il distingue deux types de structures dans les textes sources et cibles :

- La superstructure et macrostructure : elles englobent l'organisation narrative et argumentative, les fonctions et les typologies textuelles, mais aussi l'organisation thématique du texte.
- La microstructure qui se réfère à la forme de l'expression avec ses trois niveaux d'analyse (morphologique, lexicologique, syntaxique) et d'autre part, à la forme du contenu avec ses quatre niveaux d'analyse (graphémique, morphologique, lexicologique, syntaxique).

L'approche théorique de LAROSE repose sur la finalité, c'est-à-dire le produit de la traduction ; et c'est à notre avis le plus important dans l'activité de traduction de textes. En somme, les différentes théories de la traduction permettent de cerner véritablement la notion même de la traduction ainsi que son rapport avec la linguistique appliquée. Chaque auteur met en exergue un point particulier relatif à cette science qui joue un rôle important dans l'apprentissage des langues étrangères. C'est d'ailleurs l'objectif que nous cherchons à atteindre dans cette étude : attirer l'attention des étudiants inscrits en espagnol, mettre en relief l'importance ou l'impact de cette activité sur l'apprentissage de l'espagnol langue étrangère (ELE) en milieu universitaire ivoirien.

## **2. Méthodologies et corpus**

### **2.1. Méthodologies**

Pour l'atteinte de nos objectifs d'étude, nous avons opté pour deux méthodes : à savoir la méthode quantitative de collecte et d'analyse des données et la méthode explicative dans la mesure où la présente réflexion repose en partie sur l'observation, l'analyse et la connaissance empirique du contexte de ce champ d'étude que nous avons. La première nous permettra de faire une enquête de terrain dans l'objectif de connaître le point de vue des étudiants du département d'espagnol sur la question de l'impact ou du rôle de la traduction dans l'apprentissage de celle-ci. Quant à la deuxième, explicative, elle vient appuyer et compléter la première. Elle permettra en effet de décrire, d'expliquer les différents avantages liés à la traduction au moment d'apprendre l'espagnol, langue étrangère. Dans cette étude, nous soulignons qu'il y a complémentarité entre les deux méthodes privilégiées, et ce, pour une analyse plus pertinente et plus scientifique de la question de l'importance de la traduction dans l'apprentissage de l'espagnole en milieu universitaire ivoirien.

### **2.2. Informateurs**

Ce sont des apprenants universitaires de l'espagnol, langue étrangère à l'Université Félix Houphouët d'Abidjan, inscrits aux deux premiers cycles (Licence et Master). Au niveau des deux cycles universitaires, nous avons particulièrement orienté notre enquête vers les étudiants de Licence 3 et Master 1, toutes les spécialités confondues. Nous estimons que ces derniers sont mieux outillés et capables de mesurer la portée scientifique de cette étude analytique en répondant de façon très objective aux questionnaires. Nous voulions au départ étendre notre enquête au deuxième niveau du deuxième cycle, c'est-à-dire, les étudiants de Master 2, mais cela n'a pas été possible car la période d'enquête

coïncidait malheureusement avec les programmations des cours de ce niveau (Février 2020), et nous devrions faire l'enquête dans un bref délai pour achever les corrections et retourner l'ouvrage à la revue avant la fin de ce même mois. C'est ce qui nous a contraint à nous contenter donc de la participation des étudiants de Master 1, en appui à ceux de Licence 3. Il s'agit au total de 80 informateurs disponibles, 50 au premier cycle et 30 au second cycle, 37 filles et 43 garçons.

Licence	Master
Licence 3	Master 1
50	30

Tableau n 1 : Niveau d'étude des informateurs

Source : Elaboration propre

### 2.3. Collecte des données

Un questionnaire de quatre (4) items a permis de recueillir des données auprès de 60 informateurs inscrits en Licence 3 et Master 1 d'espagnol à l'Université Félix Houphouët Boigny. Les réponses à toutes les questions fermées de ce questionnaire sont des croix à mettre dans l'échelle de Likert avec les mentions suivantes : "Pas du tout à l'aise", "Un peu à l'aise", "Sans avis", "A l'aise", "Très à l'aise". (Voir Annexe).

Pour atteindre nos objectifs décrits antérieurement, les items suivants nous ont été d'une grande utilité :

- 1) Leur degré d'amour pour la traduction,
- 2) Leurs stratégies d'exercice pour réussir les activités de traduction,
- 3) Leur avis sur le rôle de la traduction dans l'apprentissage de l'espagnol langue étrangère,
- 4) Les mots associés à la traduction.

### 2.4 Résultats, analyse et discussion

#### -Résultats

Au niveau de leur profil général, pour commencer, des 83 étudiants enquêtés, 37 sont des filles (46,25 %) et 43 sont des garçons (53,75 %). Ce sont tous des étudiants de Licences 3 et Master 1, ils ne sont pas étrangers à la traduction de textes car ils participent tous aux cours de traduction et aux examens afférents (traduction directe, traduction inverse) depuis la première année (Licence 1).

*-Le degré d'amour pour la traduction*

**Tableau 2.** Le degré d'amour des étudiants pour la traduction

Niveau des enquêtés et leur degré d'amour pour la trad		Nombre	Pourcentage (%)
Etudiants de L3	Moins fort	1	1,25
	Un peu fort	7	8,75
	Sans avis	13	16,25
	Fort	27	33,75
	Très fort	2	2,5
Etudiants de M1	Moins fort	3	3,75
	Un peu fort	14	17,5
	Sans avis	0	0
	Fort	11	13,75
	Très fort	2	2,5

Source : Élaboration propre

À la lecture de ce tableau, nous constatons qu'au niveau des étudiants L3, vingt-sept (27) ont souligné que leur amour pour la traduction est fort et seulement deux (2) ont coché la case « très fort ». Aussi, treize étudiants ont refusé de donner leur avis sur la question en cochant la case « sans avis », sept (7) disent aimer la traduction « un peu fort » et un seul a coché la case « moins fort ». Quant aux étudiants de M1, presque la moitié (11/30) était convaincu de leur amour « fort » pour la traduction, seulement deux (2) étudiants ont coché la case « très fort » pour exprimer leur degré d'amour. Quatorze (14) étudiants disent aimer la traduction « un peu fort » et trois (3) soulignent aimer « moins fort » cette activité. Cela nous amène à dire que les étudiants de M1 de notre échantillon, étant mieux imprégnés de la traduction en tant que discipline, n'ont aucun doute quant à leur amour pour cette activité ; contrairement à ceux de L3 ou 13/30 n'ont pas exprimé un amour « très fort » pour celle-ci.

### *-Les stratégies d'exercices pour réussir les activités de traduction*

Niveau des enquêtés	Description
Etudiants de L3	Lecture (29), Apprentissage des mots du dictionnaire (37)
Etudiants de M1	Lecture (25), Autoévaluation (27), apprendre le lexique (17)

**Tableau 3** : Descriptif des stratégies d'exercices des enquêtés par niveau

Source : Elaboration propre

Nous remarquons ici que les trois (3) stratégies décrites par les étudiants sont la lecture, l'apprentissage des mots et l'autoévaluation. En L3, vingt-neuf (29) étudiants ont parlé de lecture et trente-sept (37) d'apprentissage des mots du dictionnaire. En M1, vingt-cinq (25) étudiants ont évoqué la lecture et vingt-sept (27), l'autoévaluation et dix-sept (17) ont proposé d'apprendre le lexique espagnol. En clair, (2) deux stratégies ont été décrites par l'ensemble des étudiants de L3 (lecture et apprentissage des mots du dictionnaire) et trois (3) ont été décrites par ceux de M1 (lecture, autoévaluation et apprentissage du lexique). Certains ont décrit une seule stratégie et d'autres en ont décrit deux.

### *-L'avis des étudiants sur l'importance de la traduction dans l'apprentissage de l'espagnol*

À cette question, tous les soixante (80) enquêtés des niveaux (L3 et M1) ont répondu OUI. Et, quand il a été question de justifier leur affirmation en citant trois (3) avantages de la traduction, l'on a pu voir de part et d'autre les réponses suivantes :

- Elle permet d'enrichir le vocabulaire espagnol (60),
- Facilite la communication en espagnol (37),
- Permet de mieux écrire en espagnol (4),
- Mieux apprendre l'espagnol langue étrangère (43)

Certains étudiants n'ont cité qu'un (1) seul avantage, d'autres en ont cité deux (2). Dans l'ensemble, seuls quatre (4) étudiants de Master 1 ont cité trois (3) avantages tel que demandé dans l'énoncé. Aussi, nous n'avons pas eu besoin de spécifier les chiffres par niveau car l'analyse des réponses à cet item n'est pas faite dans une perspective de comparaison.

### *- Quelques mots associés à la traduction*

Les enquêtés devraient répondre à la question suivante : Sans trop penser, quels mots associez-vous à la traduction ? (*Citez 1 à 3 mots*). L'ensemble des mots cités par les étudiants peut est sous-catégorisé en trois grands champs sémantiques : Intéressant (Fantastique, intéressant, génial), Particulier (complexe, spécifique, unique, riche) et difficile (difficile, fatigant).



Niveau des enquêtés	Description
Licence 3	Fantastique (19), intéressant (27), géniale (25), complexe (39), difficile (5), fatigant (2)
Master 1	Fantastique (15) Complexe (17), spécifique (17), unique (9), riche (5)

Tableau 4 : Champs sémantiques des perceptions de la traduction par niveau

Source : Elaboration propre

En L3, dix-neuf (19) étudiants ont trouvé que la traduction est fantastique, 27 (intéressant), 25 (génial), 39 (complexe), 5 (difficile) et 2 (fatigant). Nous constatons en M1 que quinze étudiants ont qualifié la traduction de « fantastique », 17 (complexe), 17 (spécifique), 9 (unique), 5 (riche). Il est important de souligner que les réponses se chevauchent entre elles, les étudiants qui ont utilisé les qualificatifs "fantastique" ou "complexe" ne sont pas forcément les mêmes qui ont écrit "génial" ou "unique" ; et cela se perçoit au niveau de la quantification des qualificatifs par niveau. Il en est de même pour les résultats quantitatifs présentés plus haut.

### *-Analyse*

#### *-La traduction : moyen d'enrichissant du vocabulaire en langue étrangère*

Soixante-cinq étudiants sur quatre-vingts (65/80) ont évoqué ce point dans notre enquête. En réalité, il est impossible de nier le bien-fondé de la traduction dans le perfectionnement des langues étrangères, au risque d'offusquer les travaux scientifiques qui ont été effectués à ce sujet. Et, l'aspect qui est touché du doigt ici est la traduction qui est perçue par les étudiants comme un moyen d'enrichissement du vocabulaire en langues étrangères, ici, l'espagnol. Cette perception n'est aucunement pas fortuite, surtout quand nous considérons cette définition simple et standard selon laquelle un texte est un ensemble de mots. Ainsi, traduire un texte revient donc à traduire un ensemble de mots ou de vocables d'une langue de départ à une langue d'arrivée. En effet, dans l'activité de traduction, l'on découvre toujours de nouveaux mots, de nouvelles expressions qui parfois empêchent de transcrire fidèlement le texte de départ. C'est pourquoi au niveau des stratégies d'exercices, des étudiants ont proposé d'apprendre les mots. KONAN (2017 : 33) va plus loin en parlant d'acquisition lexicale, il dit en ses termes : « l'acquisition lexicale demeure primordiale dans l'apprentissage des langues étrangères dans ce sens ou c'est le lexique qui qui caractérise, révèle la langue ». Pour revenir à ces nouveaux mots que l'on rencontre parfois dans les textes à traduire, il faut dire qu'ils sont d'une grande utilité. Car rencontrer un mot nouveau, inconnu, incite la curiosité de l'étudiant qui va chercher à mieux connaître celui-ci et son emploi dans différents contextes, enrichissant ainsi son lexique. Plus il découvre des mots inconnus, plus il enrichi son vocabulaire, il est donc de son avantage de rencontrer ce genre de

mots dans les activités de traduction de textes. En clair, la traduction de textes permet particulièrement d'enrichir le vocabulaire des apprenants, d'aiguiser ou de renforcer les capacités linguistiques de ceux-ci.

***-La traduction : moyen d'enrichissement des capacités de rédaction et de communication***

C'est ce que les enquêtés ont traduit par l'expression « permet de mieux écrire ». Rappelons que les deux bornes de la traduction pédagogique sont la traduction inverse (ici, la traduction vers la langue seconde) et la traduction directe (ici, la traduction vers la langue étrangère). Tandis que l'activité de version permet d'évaluer la connaissance dans la langue étrangère, celle de thème consiste à cerner et à évaluer les capacités de rédaction de l'apprenant en prenant en compte le respect des règles grammaticales. La connaissance et/ou la maîtrise des nouveaux mots dont nous avons parlé dans la sous-section précédente va lui permettre de les utiliser lors des activités de rédaction. C'est un facteur très important car pour faire de bonnes rédactions en langues étrangères, il faut avoir un vaste champ lexical. Cela permet également d'éviter les répétitions. En outre, nous sommes sans ignorer que l'objectif premier dans l'apprentissage d'une langue, c'est la communication ; pourtant, pour mieux communiquer en langue, il est important d'avoir une certaine base lexicale. Ces mots nouveaux qui lui permettront d'avoir une certaine capacité en rédaction, lui permettront également de mieux communiquer. En un mot, tout apprenant qui s'adonne régulièrement à cette activité peut être un bon communicateur.

***-La traduction pédagogique<sup>2</sup> : un moyen de mise en relief des points de différence/ressemblance entre deux systèmes linguistiques (LE et L1)***

Ce point n'a pas été évoqué par les étudiants, mais il importe d'en parler. Grammaticalement, la traduction permet également la mise en relief des points de différence/ressemblance entre les deux systèmes linguistiques (ici, l'espagnol et le français) : la notion du temps verbal, la spécificité de quelques tournures dans une langue, etc. La contribution de la traduction à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est indéniable, elle demeure un moyen efficient et est d'une grande utilité dans l'enseignement de la langue étrangère. Malheureusement, elle n'est pas beaucoup appréhendée sous cet angle, surtout par les apprenants qui la perçoivent généralement comme une corvée. C'est une activité de classe qui sert à renforcer la connaissance de la langue étrangère, elle exige des connaissances et habiletés suffisantes sur les deux langues. Aussi, pour mener à bien cette activité, l'apprenant doit-il mobiliser ses compétences de compréhension et d'expression écrites, ce qui lui permettra de développer ses capacités à comprendre, saisir, analyser et traduire convenablement. Les apprenants doivent savoir que les textes se distinguent les uns des autres par leurs propres traits caractéristiques, tous les types de textes ne

---

<sup>2</sup> DELISLE (1988) distingue la traduction pédagogique de la traduction professionnelle. Selon l'auteur, cette dernière consiste à finaliser un texte destiné aux lecteurs de la langue cible, déjà maîtrisée par le traducteur. Sa pédagogie a un objectif bien défini qui consiste à la formation de futurs traducteurs professionnels ou la formations de futurs formateurs de traducteurs.

peuvent pas être traduits de la même façon. Ils doivent acquérir une connaissance assez conséquente de chaque type de texte : littéraire, technique, académique, etc. À ce propos BOZTAS (1992, p.37) dit : “ on estime que la traduction est possible quand les apprenants connaissent précisément les différentes façons de dire, les types de textes, les profils de langue et l’usage de langue dans le contexte de la langue d’arrivée. En somme, la traduction permet de faire le parallélisme entre les langues française et espagnole afin de cerner leur ressemblance et leur différence aux niveaux morphosyntaxique et lexico-sémantique, etc.

### ***-Stratégies d’exercices pour réussir les activités de traduction***

« Apprendre le vocabulaire ou les mots du dictionnaire », « s’adonner à la lecture », « s’autoévaluer à la maison » : telles sont les stratégies décrites par les étudiants. Nous partageons ces avis mais nous souhaitons souligner quelque chose au niveau de l’apprentissage des mots du dictionnaire. Il n’est pas mauvais d’apprendre les mots du dictionnaire, toutefois, il faut maîtriser le sens véritable de ceux-ci afin de les utiliser dans les contextes convenables. Car si l’on ne fait pas attention au contexte, il est très probable de faire des traductions erronées, littérales, etc. Analysons la pensée de MOUNIN (2004) sur la question :

Pour traduire une langue étrangère, il faut remplir deux conditions, dont chacune est nécessaire, et dont aucune en soit n’est suffisante : étudier la langue étrangère ; étudier l’ethnographie de la communauté dont cette langue est l’expression. Nulle traduction n’est totalement adéquate si cette double condition n’est pas satisfaite. L’ignorance de cette double condition se reflète aussi dans ce fait que l’on appelle indistinctement erreurs de traduction les erreurs qui ressortissent à l’insuffisante connaissance de la langue étrangère, qui ressortissent à l’ignorance de la civilisation dont cette langue est l’expression ; et donc le traducteur commet ces erreurs à cause de l’ignorance de la langue qu’il traduit.

Mounin (2004, p.236)

L’auteur expose des conditions pouvant aider les apprenants à commettre moins d’erreurs dans les activités de traduction de textes. Nous terminons cette partie par la perception de KOKSAL (2005, p.101) qui dit que “la traduction peut aider les apprenants à attirer leur attention sur les erreurs permanentes comme les faux doublets, l’ordre lexical et la différence de la conjugaison du temps et du verbe. En même temps, la traduction contribue à l’analyse des erreurs pour stigmatiser les stratégies d’apprentissage dans l’enseignement de la langue étrangère”. En somme, la traduction demeure l’un des moyens les plus efficaces d’usage de la langue dans l’enseignement de la langue étrangère. De ce fait, l’enseignement de la traduction mérite une attention particulière et doit prendre en compte les différents traits évoqués par MOUNIN (2004) et KOKSAL (2005), etc.

### 3.3. Discussion

Au niveau des résultats ou il était question de décrire quelques avantages de la traduction dans l'apprentissage de l'espagnol, citer des stratégies d'exercices pour réussir les activités de traduction de textes, citer quelques qualificatifs de la traduction, les réponses se chevauchent entre elles. Les réponses peuvent différer d'un étudiant à un autre ; cela signifie que celui qui a cité la lecture comme stratégie d'exercice n'est pas forcément celui qui a parlé d'autoévaluation ; et cela se perçoit au niveau de la quantification des réponses par niveau. Aussi, dans l'ensemble, les étudiants prétendent aimer la traduction (L3, amour fort 33,75 % ; M1, amour fort 13,75) ; cependant, très peu choisissent cette discipline comme spécialisation. Nous le comprenons mieux quand nous nous référons aux chiffres de l'année universitaire 2018-2019 : L3 (aucun étudiant spécialisé en traduction), M1 (1 étudiant spécialisé en traduction). Il se peut que les étudiants aiment de loin cette activité, mais préfèrent se spécialiser dans d'autres disciplines. En tout état de cause, cela reste une réalité à éprouver dans d'autres études à l'avenir. Au-delà des stratégies d'exercices des étudiants et de leur degré d'amour pour la traduction, nous pouvons retenir de façon générale que la traduction pédagogique est une activité à double fonction ; 1) tester les capacités linguistiques de l'apprenant dans la langue étrangère (ici, l'espagnol), 2) augmenter ou renforcer ses capacités quand le test démontre que la capacité linguistique de celui-ci s'avère faible.

### Conclusion

Dans les méthodes traditionnelles de l'enseignement des langues, la traduction était perçue comme un moyen de consolidation des acquis linguistiques en langue étrangère à travers l'exercice de traduction directe, de contrôle de la compréhension des textes à l'aide de la traduction inverse. LAVAULT (1985, p.18) abonde dans ce sens et affirme que "l'objectif de la traduction pédagogique est essentiellement didactique... La traduction n'est plus une fin mais un moyen, dans la mesure où ce qui importe, n'est pas le message, le sens que le texte véhicule, mais l'acte de traduire et les différentes fonctions qu'il remplit : acquisition de la langue, perfectionnement, contrôle de la compréhension, de la solidité des acquis, de la fixation des structures [...]".

Les enquêtés ont décrit différents avantages exprimant le rôle de la traduction dans l'apprentissage de l'espagnol langue étrangère : elle enrichit le vocabulaire, elle facilite la rédaction et la communication. En un mot, elle permet d'apprendre mieux les langues étrangères. C'est pourquoi les étudiants universitaires ivoiriens en particulier, inscrits en espagnol, doivent s'intéresser davantage à cette activité dont le but est de les aider à découvrir leurs lacunes lexicales, linguistiques afin de les corriger et se perfectionner.

Pour terminer, lors des activités de compréhension de textes en langues étrangères, les apprenants s'adonnent généralement à un exercice cognitif de traduction avant même de répondre aux questionnaires du texte ; dans certaines productions écrites, les apprenants recourent parfois à la traduction sans s'en rendre compte. Au regard de toutes ces observations, n'est-il pas possible de déduire que tout est traduction dans l'apprentissage des langues étrangères ?

### Références bibliographiques

- CARMEN M.C. 1998. « La lingüística en la traducción. » Universidad de Oviedo, *Livius*, 12, pp.141-162.
- CATFORD J.C. 1965. *A linguistic Theory of Translation*. Oxford University Press, (version française).
- DURIEUX C. 2010. « L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches. » *Meta : journal des traducteurs* vol.55, n2, p.275-286.
- EL QUESSAR M. 2009. « La traduction dans l'apprentissage des langues, un objectif linguistique, mais une approche communicative. » *Revue AFN Maroc*.
- GUIDERE M. 2010. *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain* (2<sup>ème</sup> ed). Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- JAMAL J. 2014. *Didactique de la traduction à l'Université : Réflexions sur quelques éléments de base*. Université Mohamed V (Rabat, Marruecos).
- KONAN K.B.D 2017. *Le problème d'acquisition lexicale en langues étrangères : cas de l'espagnol en milieu universitaire ivoirien*. Nodus Sciendi, p.33.
- LAROSE R. 1992. *Théories contemporaines de la traduction*. Presses de l'université du Québec, 1989, 2<sup>ème</sup> impression.
- LAVAUULT- OLLEON, E. 1985. *Fonctions de la traduction en didactique des langues*. Paris, Didier Érudition. *Traduction pédagogique et pédagogie de traduction*, p.18.
- LEFEAL K. D. 1987. « Traduction pédagogique et traduction professionnelle. » *Le français dans le monde*, n0 spécial aout-septembre, pp.107-112.
- MOUNIN G. 1996. *Linguistique et traduction*. Bruxelles, Dessart et Mardaga.
- MOUNIN G. 2004. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- UNSAL, G. 2013. *Traduction pédagogique et analyse d'erreurs*. Synergie Turquie n6, p.91.

### Annexe

#### ENQUÊTE SUR « L'IMPORTANCE DE LA TRADUCTION DANS L'APPRENTISSAGE DE L'ESPAGNOL EN MILIEU UNIVERSITAIRE IVOIRIEN »

Cette enquête a pour objectif de recueillir des données fiables sur l'importance de la traduction dans l'apprentissage en milieu universitaire ivoirien. Nous vous remercions d'avance de votre précieuse contribution. C'est vous qui rendez notre étude possible. Grand merci !

## I. IDENTIFICATION DE L'ENQUÊTÉ(E)

Sexe : H  F  Niveau d'étude : L3  MI

Spécialité :

## II. QUESTIONS

1- A quel degré aimez-vous la traduction de textes ? :

Très élevé	Un peu élevé	Elevé	Moins élevé	Sans avis

2- Comment vous exercez-vous pour réussir les activités de traduction de textes (traduction directe et traduction inverse) ? (NB : Citez-les par ordre d'importance : 3 techniques ou stratégies d'exercices.)

- 1.....  
 2.....  
 3.....

3- Pour vous, la traduction est-elle vraiment importante dans l'apprentissage de l'espagnol en milieu universitaire ivoirien ?

Si oui, citer trois bienfaits de cette activité dans l'apprentissage de la langue espagnole :

OUI :  NON

- 1.....  
 2.....  
 3.....

4- Sans trop penser, quels mots associez-vous à traduction ? (Citez 1 à 3 mots)

Mot 1 : .....

Mot 2 : .....

Mot 3 : .....

Merci à vous !